

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 134 (2013)  
**Heft:** 10

**Rubrik:** Conseils aux débutants

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Octobre 2013

## Le calendrier apicole vu par...

**Octobre:** « Apiculteur vérifie une dernière fois notre stock de nourriture et l'état de la cité, car pour nous l'hiver est déjà là et il sera long et peut-être très long... »

... une colonie du rucher

### « Les abeilles d'hiver prennent le relais »

Les nuits s'allongent et le matin trouve nos jardins couverts de rosée. Les floraisons tardives et les feuillages qui s'enflamment composent des tableaux saisissants qui évoluent au moindre changement de météo. C'est ainsi que l'automne nous fait connaître sa présence et que la nature nous tire sa révérence avec panache et générosité, puis tout doucement va se reposer.

Dans nos ruches une population nouvelle prend le relais et s'apprête à passer la mauvaise saison dont nul ne peut prédire la longueur. Le peuple débordant de vie qui nous a donné en partie sa récolte va peu à peu céder sa place à la grappe hivernale, presque invisible, ramassée sur elle-même entre les cadres. Mais même sous la neige nos ruches resteront chaudes d'une vie mystérieuse.

Notre rôle durant cette première période de froidure se limite à épauler nos colonies, de façon à optimiser les moyens qu'elles se donnent à elles-mêmes pour préparer leur survie et leur chemin vers l'année prochaine.

### Aide à la mise en hivernage

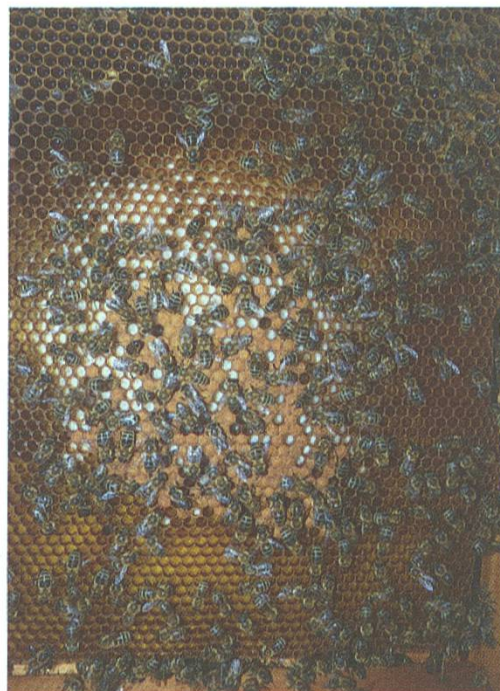
Suite à la visite faite immédiatement après la récolte, certains problèmes ont été mis en évidence et ont été résolus. Il n'empêche qu'une dernière visite avant l'hiver au cours des mois de septembre-octobre est nécessaire. Visite faite aussi à fond que le temps le permet.

Cette visite, comme toutes les autres d'ailleurs, doit être faite avec beaucoup de précautions: éviter d'écraser des abeilles et de faire tomber des paquets d'abeilles sur le sol ou dans l'herbe. En effet, il est facile d'imaginer que parmi les abeilles écrasées ou dans le paquet qui vient de tomber se trouve la reine. Une reine perdue en septembre-octobre et c'est la colonie qui est perdue, d'autant que très souvent l'apiculteur ne se rend pas compte du désastre.



Pour cette opération :

- Ouvrir la ruche en décollant le couvre-cadres ou en soulevant la toile progressivement. Ne pas gratter cire et propolis. Les abeilles ont récolté cette propolis au cours de l'année et particulièrement pendant les mois d'été. Elles la réutiliseront après la visite pour recolmater les dégâts occasionnés par celle-ci.
- Sortir un cadre et le poser dans une caisse à cadres ou une ruchette.
- Puis vérifier cadre par cadre :
  - o Présence d'œufs et de couvain : donc la reine est là ;
  - o Etat du couvain ; couvain régulier... c'est bon ;
  - o Evaluer les provisions ; prévoir pour l'hiver une réserve de 10 – 15 kilos de miel.



- Les abeilles n'écarteront désormais plus la cire cette année. S'il reste des cadres de cire gaufrée non bâtis, il faut les retirer et les remplacer par des cadres bâtis. A défaut des cadres bâtis sains disponibles, resserrer les autres cadres et mettre une partition.
- Au cours de cette visite, comme toujours d'ailleurs, faire très attention au pillage. Ne pas laisser du miel accessible aux abeilles : visites rapides, pas de cadres posés trop longtemps hors de la ruche, pas de miel tombé au sol, etc.

- Placer les grilles d'entrée, pour éviter les intrusions intempestives de bestioles qui viendraient chercher un abri chaud et confortable au cours de l'automne.



- L'emplacement choisi pour l'hivernage devrait être sec et bien protégé des vents dominants et des bises glaciales. Ce n'est pas toujours évident, mais comme je le décris à la fin de cet article, des aménagements

sont toujours possibles, tels que la plantation de haies brise-vent. Regardez qu'aucun dérangement par frôlements ou chocs de branchages ne soit possible pour éviter un affolement de la colonie dans ces temps de repos.

- Pencher la ruche un peu vers l'avant, surtout si celle-ci est équipée d'un plateau plein, pour éviter que l'eau de pluie ou de condensation ne reste stagner dans le fond de la ruche.
- Revérifier les provisions. Nourrir encore un peu si besoin. Normalement les apports de candi en hiver devraient être exceptionnels. Attention au pillage lors du nourrissage.
- Si maintenant encore vous trouvez des ruches orphelines, pertes de reines inexplicables ou maladresse lors de la dernière visite, vous avez peut-être encore la possibilité de les réunir avec l'un de vos essaims de l'année.
- Il est temps de s'occuper des essaims. Vérifier leurs provisions. Eventuellement changer leurs reines, vieilles ou d'origines inconnues, par des jeunes reines issues de vos élevages.  
Réunir les colonies un peu faibles, oui... mais attention on fait rarement une bonne colonie avec deux mauvaises.
- Il se pourrait qu'il y ait eu des essaims tardifs assez nombreux. J'ai entendu parler d'essaims récupérés en septembre. Les essaims récupérés après début août doivent être particulièrement bichonnés pour qu'ils aient une chance d'être encore là l'an prochain.

A propos des essaims de l'été, il se peut que certains soient orphelins ou bourdonneux. Avez-vous remarqué ce type de phénomène? Bien entendu, ceux-là sont perdus...

### **Colonie orpheline et bourdonneuse**

Avant le nourrissage d'hiver, lorsque vous avez enlevé les hausses, vous êtes peut-être tombé sur des cellules de mâles, que des cellules de mâles; des mâles présents en plus grand nombre que dans les ruches voisines alors que la population semble plus faible; des cadres anormalement remplis de pollen... la colonie est orpheline depuis un moment et est devenue «bourdonneuse» c'est-à-dire qu'il y a des ouvrières pondeuses.

#### ***Lorsque cela vous arrive, que faire ?***

En général pas grand-chose. La colonie peut être considérée comme «perdue». Elle l'est déjà, génétiquement parlant. Et dans ce cas on pense à récupérer les abeilles pour qu'elles soient encore utiles à quelque chose. Je ne suis même pas sûr que ce soit une bonne idée.

La réunir avec une voisine? Pourquoi pas? Mais **la présence des ouvrières pondeuses présente un risque certain pour la reine de cette dernière.** Comme il y a du couvain dans cette dernière, au cas où quelque chose arrivait à leur reine, les abeilles auraient encore la possibilité d'en élever une nouvelle, s'il n'y avait pas les ouvrières pondeuses qui pourraient s'y opposer. Mais on avance bien en saison, et ce serait quand même dommage de faire prendre un risque trop grand à cette colonie qui a une «bonne» reine que vous aviez achetée ou sélectionnée.

Disperser les abeilles. Déplacer la ruche orpheline de quelque dizaine de mètres, assez loin quand même. Secouer toutes les abeilles par terre ou dans l'herbe. Celles qui sont capables de voler, vrai pour la plupart, vont se répartir dans les colonies les plus proches de leur emplacement initial. Les abeilles pondeuses posent alors moins de problème que dans le cas d'une réunion pure et simple, car leur abdomen ne leur permet plus de voler correctement.

### **Comment sauver ?**

La colonie est-elle «sauvable» ? Est-elle encore assez populeuse ? Mériterait-elle le temps passé à s'en occuper ? Disposez-vous du temps nécessaire ?

On peut parfois procéder de la façon suivante, ce qui n'est pas véritablement un sauvetage :

- Amener d'un autre rucher un essaim avec une jeune reine de l'année, préparé au printemps dans le but de contrôler l'essaimage et de compenser les pertes de toutes sortes. Il est en général dans une ruchette 6 cadres.
- Il est placé au centre d'une ruche 10 cadres à la place de la colonie orpheline ; par mesure de prudence, la reine est engagée avec libération au candi.
- Celle-ci est déplacée et les abeilles sont dispersées comme plus haut.
- Après nouvelle vérification de leur état sanitaire (voir plus bas), quatre des cadres de la ruche orpheliné viennent compléter la nouvelle ruche.

Ceci peut être pratiqué n'importe quand par belle journée, et particulièrement en automne, donc maintenant.

### **Utilisation de vieilles reines pour essayer de récupérer une colonie bourdonneuse mais «assez» populeuse pour que cela vaille la peine.**

Imaginons que vous ayez utilisé un de vos jeunes essaims ou une de vos jeunes reines de l'année pour remplacer une vieille reine. Le sort de cette vieille reine est en général scellé : elle va être écrasée entre le pouce et l'index de l'apiculteur. Pourquoi ne pas la mettre de côté, dans une petite boîte avec quelques accompagnatrices ?

Au cours de votre visite, vous trouverez une colonie orpheline, voire bourdonneuse, mais encore suffisamment populeuse. Je vous laisse apprécier le «suffisamment populeuse». Pourquoi ne pas demander un dernier service à votre vieille reine dans sa boîte : essayer de sauver cette colonie ? Elle acceptera sûrement de tenter le coup, le «truc» de la manipulation consiste à perturber suffisamment les ouvrières pondeuses pour qu'elles ne rejettent pas immédiatement la reine introduite.

- Votre reine est donc dans sa boîte d'introduction, munie d'un bouchon de candi. Les accompagnatrices sont enlevées car devenues inutiles. Libérer l'accès au candi.
- Imbiber d'alcool de fruit, de boisson anisée ou autre, deux dessous de verres. Les placer sur les têtes de cadres.
- Insérer votre cage d'introduction entre ces «cartonnettes».

- Fermer la ruche.
- Vérifier une semaine plus tard (pas plus tôt) la présence du couvain.
- La vieille reine sera à remplacer à nouveau quelque temps plus tard. Mais elle aura «récupéré» votre colonie bourdonneuse. En cas d'échec, vous n'aurez perdu que la quantité d'alcool utilisée.

### **Que faire des cadres d'une ruche orpheline ?**



L'observation faite par cet ami apiculteur entraîne une autre réflexion sur l'utilisation des cadres d'une colonie orpheline : est-on certain du bon état sanitaire de ces cadres ? N'y aurait-il pas quelques écailles loqueuses au fond de certaines cellules ? Alors l'utilisation de ces cadres dans les ruches voisines ou dans les ruches pièges entraînerait un risque élevé de contamination des colonies voisines ou du voisinage.

D'où deux conséquences sur nos pratiques :

- Ne pas hésiter à changer les cadres de corps dès qu'ils sont un peu vieux. Adapter ses pratiques pour favoriser ce remplacement régulier des cadres de corps.
- Visiter plusieurs fois en cours de saison les cadres des corps de ruches, et pas seulement pour voir la reine, pour voir s'il y a du couvain ou encore pour contrôler la fièvre d'essaimage apparente par la présence de cellules royales : faire de véritables visites sanitaires pour contrôler l'absence de cellules loqueuses ou l'étendue de la présence de mycoses. Et prendre aussi rapidement que possible les mesures de prophylaxie qui s'imposent au cas où... En faisant le bilan de cette année, ce serait une bonne résolution à prendre pour la prochaine saison.

## Octobre-novembre c'est les mois des plantations

Ne dit-on pas qu'à la *Sainte Catherine* tout bois prend racine.



C'est aussi les mois où les baux sont renouvelés. C'est certainement le moment de repenser l'aménagement du rucher, de tout mettre en œuvre pour améliorer son environnement.

Si ce n'est déjà fait, l'apiculteur profitera d'une belle journée pour nettoyer une dernière fois et aménager les abords de son rucher. A proxi-

mité des ruches on enlève toutes les herbes ou buissons qui pourraient laisser stagner l'humidité et perturber les abeilles lors de leurs vols de propreté.

**Et pourquoi ne pas planter des haies** brise-vent autour de nos ruchers ou des terrains nous appartenant. La disparition des haies, qui a appauvri et uniformisé nos paysages, nous aura du moins fait retrouver, comprendre et reconnaître leurs multiples fonctions et avantages. Une haie, un rideau d'arbre entourant un champ jouent un rôle prédominant et essentiel dans la qualité et la conservation du sol.

La haie assure également un rôle de brise-vent très appréciable et améliore les conditions climatiques et de culture à son abri. Ses effets bénéfiques se traduisent par un microclimat très apprécié par nos protégées pendant leur vol de propreté. La haie, constituée d'essences variées, d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées accueille de très nombreuses espèces animales et assure ainsi un équilibre biologique entre les proies et les prédateurs. Les oiseaux ne sont-ils pas les moins chers, les plus efficaces et les plus sympathiques insecticides?

De même tout au long de l'année les haies peuvent représenter une source de pollen et de nectars non négligeable.

A l'origine, les haies étaient plantées principalement en limite de parcelle et avaient pour fonction d'empêcher le bétail et le gibier de pénétrer dans les cultures ou de sortir des parcelles qui leur étaient destinées. Le capital économique que représente une haie a été totalement oublié. A nous apiculteurs qui sommes les premiers conscients de leur grande importance, d'en reconstituer partout où cela est possible et d'en faire la promotion autour de nous.

## Créer des sources de butinage à proximité du rucher

Les abeilles se portent bien lorsqu'il y a un apport continu de nectar et de pollen tout au long de la saison d'élevage du couvain. En dehors des fleurs sauvages, les plantes les plus utiles que vous pouvez faire pousser dans les environs immédiats du rucher, sont celles qui fournissent du nectar et du pollen très tôt dans l'année à un moment où il se fait rare dans la ruche alors que les butineuses ne sont pas encore très nombreuses et celles qui fleurissent à la fin de l'automne apportant de la nourriture pour l'hiver.



Rémy Meier

### CIRE ULTRA – L'ORIGINALE

Apportez votre cire fondue  
ou vos vieux rayons à nos points de vente.  
C'est une denrée précieuse  
qu'il ne faut pas gaspiller!

**Profitez d'un service personnalisé  
par des personnes compétentes  
près de chez vous.**



Fahrbachweg 1, 5444 Künten  
[www.bienen-meier.ch](http://www.bienen-meier.ch)



Tél. (056) 485 92 50  
Fax (056) 485 92 55